

Fiche pédagogique

Alda et
Maria

PLANETE CINEMA

14-18.03.2016



Film long métrage
(Portugal, 2011)

Réalisation:
Pocas Pascoal

Scénario:
Pocas Pascoal

Interprètes:
Ciomara Morais (Alda), Cheila Lima (Maria), Willion Brandão (Carlos), Vera Cruz (Madame Alice)

Musique originale:
Lulendo Mvulu, Santocas-Antonio Sebastião Vicente, Marc Pernet et Eric Lonni

Durée: 94 minutes

Public concerné: dès 14 ans

Version originale portugaise,
sous-titrée français ou
allemand

Ce film est présenté lors du
FIFF 2016, dans la section
Planète cinéma

Résumé

L'histoire débute dans le centre de Lisbonne, au début des années 80. Alda et Maria, deux adolescentes de 16 et 17 ans arrivent seules au Portugal pour fuir la guerre civile qui sévit en Angola.

Logées tout d'abord dans une pension du centre-ville, elles se retrouvent rapidement à court d'agent et cherchent un logement dans la banlieue grise et hostile de Lisbonne. Elles y font la rencontre de Carlos, jeune angolais, avec qui Maria va tisser une relation.

Aidées par d'autres exilés angolais, elles s'organisent tant bien que mal une existence précaire. Elles s'installent dans un appartement d'une cité industrielle inachevée et abandonnée. Leur nouvelle vie est rythmée par le manque d'argent, de nourriture et de sécurité. Maria va malgré tout faire ses expériences d'adolescente au contact de Carlos.

Régulièrement en relation téléphonique avec leur mère, les deux sœurs tentent de la rassurer

sur leurs nouvelles conditions de vie, en édulcorant la vérité. (Le titre original du film *Por aqui tudo bem* signifie : « Ici tout va bien »).



Alors même qu'elles attendent avec impatience leur mère qui doit les rejoindre, Alda et Maria apprennent son décès. Dévastées, elles ne trouvent plus de sens à cet exil au Portugal. Malgré leur très grande complicité, chacune d'elles aspire à un avenir différent et elles décident de prendre des chemins divergents.

Disciplines et thèmes concernés :

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...en reconnaissant les effets de « localisation », de « polarisation » ou de « diffusion » dans la structuration de l'espace

Objectif SHS 31 du PER

Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés

Objectif SHS 32 du PER

Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...en s'interrogeant sur l'organisation sociale et politique d'autres communautés du passé ou du présent

Objectif SHS 34 du PER

MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

Objectif FG 31 du PER

Commentaires

Dans ce récit semi-autobiographique, la réalisatrice, Pocas Pascoal, raconte l'exil de deux sœurs, Alda et Maria, faisant ainsi écho à son propre exil au Portugal accompagnée de sa sœur, à qui elle dédie le film. Tout comme les deux protagonistes du long métrage, Pocas Pascoal et sa sœur sont arrivées à Lisbonne afin d'échapper au service militaire et ainsi fuir la guerre civile angolaise, et y attendre l'arrivée de leur mère. Ce film de fiction a donc une réelle portée documentaire car il est fortement inspiré de faits réels.

Afin d'apporter un maximum de réalisme au film, le choix des actrices ne s'est pas fait au hasard. La recherche a débuté en Angola, mais c'est finalement au Portugal que Cheila Lima (Maria) et Ciomara Morais (Alda) ont été repérées. Toutes deux savent ce qu'est l'exil puisque la première est d'origine angolaise, née au Portugal, et la seconde est née en Angola.

Les lieux du tournage jouent également un rôle important car ce sont les lieux mêmes où la réalisatrice a vécu son propre exil.

« J'ai fait beaucoup de repérages, mais c'était finalement plus simple de retourner là où j'avais vécu. C'était plus facile pour moi. Je ressentais toutes les émotions, et cela apportait du réalisme au film. Le cadre est toujours aussi triste, avec ces usines pétrochimiques, la grisaille... »

Finalement, Lulendo Mvulu, qui a composé la musique du film, a aussi été marqué par la guerre en Angola, ayant été enfant soldat avant de fuir son pays pour rejoindre la France.

Cependant, si toute la trame de l'histoire découle de cette guerre

civile angolaise, celle-ci n'apparaît qu'en toile fond. On connaît les raisons de l'exil d'Alda et Maria. On sait que le père a disparu et on apprend que la mère est retenue en Angola pour cause d'activités subversives. Mais cette guerre reste hors-champ, uniquement présente au travers du regard et des souvenirs des exilés, et seulement perceptible au travers des coups de fil entre les filles et leur mère retenue en Angola.

La guerre ne compose d'ailleurs pas la seule thématique du film, car en plus de raconter l'exil de deux jeunes femmes, il raconte également l'histoire de deux adolescentes qui se construisent. L'aînée, Alda, est plus sérieuse, plus responsable. Et lorsqu'elle apprend le décès de sa mère, à qui elle était très attachée, elle n'a plus de raison de rentrer au pays et rêve de reconstruire sa vie ailleurs. Maria, quant à elle, désire faire ses expériences d'adolescente. Elle noue une relation avec Carlos et vit ses premières expériences amoureuses et sexuelles. Très attachée à son pays, elle décide finalement d'y retourner malgré la situation politique.

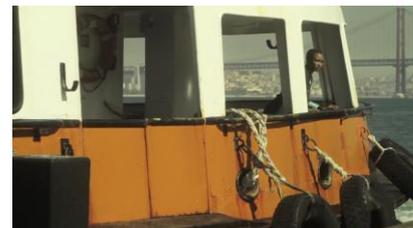
« Je n'ai pas voulu raconter l'histoire sous un angle strictement socio-politique mais le film n'est pas exempt de responsabilité politique. Tout est là, mais en filigrane, j'ai surtout voulu raconter l'histoire de deux adolescentes, leur amitié, leur solidarité [...] Mon film est avant tout un récit initiatique. Ces deux jeunes filles changent brutalement de milieu social, elles atterrissent dans une banlieue industrielle hostile, et dans le même temps elles se transforment en femmes. C'est ce que raconte le film. »

On peut observer l'évolution des deux adolescentes au fil de l'histoire. Tout d'abord très fusionnelles et très soudées, elles

prennent peu à peu leur indépendance notamment suite à la relation amoureuse qui naît entre Maria et Carlos. La première scène du film où Maria et Alda sont séparées correspond au moment où Maria va rejoindre Carlos pour passer une soirée seule avec lui. A la fin du film, lorsque les deux sœurs apprennent le décès de leur mère, chacune décide de poursuivre sa route selon ses propres aspirations : Alda en partant pour la France, Maria en retournant en Angola. Malgré leur

très grande complicité, elles feront le choix de la séparation.

Citations tirées d'une interview de Pocas Pascoal sur <http://makna-presse.com/catalogue/article/alda-et-maria> (dossier de presse)



Objectifs pédagogiques

- S'interroger sur les conditions de l'exil en général. Que signifie tout laisser derrière soi pour recommencer une nouvelle vie dans un pays d'accueil ?
- Dresser des parallèles entre la question de l'exil dans le film et les migrations actuelles
- Mettre en regard la petite histoire (destin individuel) et la Grande Histoire (destin collectif)
- Débattre de la condition de femme seule en exil
- S'interroger sur l'organisation sociale et politique des colonies ainsi que sur le statut des pays dominés en prenant l'exemple de l'Angola comme ancienne colonie portugaise
- Identifier le message dans une œuvre de fiction
- Analyser la trame narrative du film

Pistes pédagogiques

GÉOGRAPHIE

AVANT LE FILM :

Demander aux élèves de se représenter les conditions de vie d'une personne exilée. Quelles peuvent-être les difficultés rencontrées, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de deux jeunes femmes ? Par petits groupes, les élèves notent leurs réflexions.

APRÈS LE FILM :

En collectif, comparer les représentations initiales des élèves avec les faits présentés dans le film.

Ouvrir une discussion plus générale sur les phénomènes migratoires.

Parler de l'exil. Tirer des parallèles entre la situation des exilés angolais présents dans le film et les migrants arrivants en Europe actuellement. La plupart fuient une situation de guerre

ZOOM SUR L'ÉGALITÉ

Et si vous preniez le prétexte de ce film pour réfléchir et discuter de la place et de la représentation des femmes dans le monde du cinéma et plus généralement dans la société ?

Ainsi, savez-vous que sur 120 films grands publics projetés dans les salles de cinéma de 11 pays entre janvier 2010 et mai 2013 seul 23% ont un personnage principal féminin * ? Dans les coulisses, la situation n'est pas plus rose : les femmes ne représentent que 7% des réalisateurs/trices, 20% des scénaristes et 22% des producteurs/trices. Ces inégalités sont représentatives d'un marché du travail qui continue à attribuer certains domaines professionnels aux hommes (ingénierie, technique, etc.) et d'autres aux femmes (santé, éducation, etc.). En Suisse, beaucoup plus que dans les pays voisins, les jeunes choisissent leur métier selon l'idée qu'il existe des métiers « pour femmes » et des métiers « pour hommes », ce qui a une incidence sur les perspectives de carrière et de salaire. Ainsi, les inégalités se retrouvent également dans les écarts de salaires entre hommes et femmes qui s'élèvent à environ 20% en 2015.

→ *Des outils pédagogiques pour décoder les stéréotypes de genre dans les films sont disponibles sur : www.genrimages.org*

→ *Pour vous amuser un peu, essayez le Bechdeltest !
Martin, Marie-Claude, "Connaissez-vous le test de Bechdel ?", in Le Temps, vendredi 10 janvier 2014
Site Internet dédié au test : <http://bechdeltest.com>*

→ *Sellier, Geneviève, « Gender studies et études filmiques », <http://lmsi.net/Gender-Studies-et-etudes-filmiques>*

Références bibliographiques :

« *Où sont les femmes ?* », par Naïri Nahapétian, Alternatives Economiques, n° 342 janvier 2015.

* *Gender Bias Without Borders. An Investigation of Female Characters in Popular Film Across 11 Countries*, par Stacy L. Smith et alii., Geena Davis Institute on Gender in Media, University of Southern California, The Rockefeller Foundation, ONU Women, octobre 2014.

Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille BEF www.fr.ch/BEF

(guerre civile angolaise et guerre en Syrie, en particulier).

Discuter de la problématique migratoire actuelle en Europe. A la lumière de ce que montre le film, imaginer des pistes de solutions pour élaborer une politique d'intégration adaptée.

HISTOIRE

Individuellement ou par petits groupes, demander aux élèves de rechercher des informations sur la guerre civile angolaise. Lors de la mise en commun, souligner l'importance des antécédents qui ont mené à cette guerre civile (l'indépendance de l'Angola face à la colonisation portugaise). Cette information explique pourquoi de nombreux Angolais se sont réfugiés au Portugal.

En collectif, ouvrir une discussion plus générale sur l'organisation sociale et politique des colonies. Demander aux élèves s'ils connaissent des colonies actuelles et comment elles fonctionnent.

CITOYENNETÉ

Les élèves analysent individuellement la relation entre les deux sœurs et Madame Alice. Leur demander de décrire l'évolution de la relation et d'en imaginer les raisons. Madame Alice commence par aider Alda et Maria pour finir par les exploiter.

Lors d'une interview, à la question de savoir s'il était fréquent que des actes de racisme existent entre personnes d'un même pays d'origine (généralement des compatriotes exilés auparavant comme c'est le cas de Madame Alice), la réalisatrice, Pocas Pascoal, répond de la manière suivante : « *Ce n'est pas un sujet que l'on voit souvent à l'écran, mais c'est une réalité. Le dernier arrivé,*

souvent dans la position la plus faible dans un pays inconnu, peut se faire exploiter par un compatriote. Ce sont des faits que j'ai vus. Ces immigrés primo-arrivants apparaissent comme les seuls qui peuvent vous aider, et certains en profitent naturellement. Je me suis inspirée d'un homme que j'ai connu à l'époque. Mais il me fallait un personnage de femme, un personnage de mère en fait, car au début cette couturière est assez maternelle avec Alda et Maria. »

<http://makna-presse.com/catalogue/article/alda-et-maria> (dossier de presse)

MITIC – ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Alda et Maria est un film semi-autobiographique. Qu'est-ce que cela signifie ? La réalisatrice a vécu une histoire similaire (fuite de la guerre civile angolaise et exil au Portugal avec sa sœur), pourtant elle a mis en scènes des personnages de fiction avec un destin différent du sien.

Se remémorer le découpage du film. Trois moments distincts : 1. L'arrivée d'Alda et Maria au centre-ville de Lisbonne, 2. La banlieue grise de Lisbonne (décor principal du film) 3. La séparation des deux sœurs : le départ pour la France et le retour en Angola. Analyser les différents décors qui suivent l'évolution du destin des deux jeunes filles.

Dresser le portrait des personnages d'Alda et Maria. Évoluent-elles dans la même direction au fur et à mesure de l'avancée du film ? Alda a un tempérament plutôt sérieux et reste plus isolée alors que Maria cherche à faire davantage des rencontres et vivre ses expériences d'adolescente notamment avec Carlos. Décrire la nature de leur relation.

Commenter la forme du film. [Alda et Maria sont omniprésentes tout au long du film. Le spectateur vit l'histoire à travers leur regard, leur ressenti. La réalisatrice raconte l'histoire de leur point de vue.](#)

image de guerre ou de l'Angola n'est présente dans le film. La cabine téléphonique de laquelle Alda et Maria sont en contact avec leur famille restée en Angola fonctionne comme relais vers cette guerre, puisque la situation en Angola est traitée hors-champ.

S'interroger sur la manière dont on perçoit la guerre civile angolaise alors même qu'aucune

Pour en savoir plus

<http://makna-presse.com/catalogue/article/alda-et-maria>

<http://www.rfi.fr/afrique/20150114-alda-maria-fuir-angola-subir-portugal-Pocas-Pascoal>

(interview de Pocas Pascoal du 10.01.2015).

<http://afriquefemme.com/fr/homepage/111-vie-pro/femmes-leaders/2118-alda-et-maria-la-fiction-de-l-angolaise-pocas-pascoal-sort-en-france>

Emilie Capt, enseignante, février 2016.

